

FIN DE VIE

LE CHOIX POUR CHACUN

ISBN 978-2-87402-263-0

Préface par Luciano Orsi*

Un texte portant sur un sujet aussi délicat et émotionnel que l'aide médicale à mourir (AMM, terme qui recouvre à la fois le suicide médicalement assisté et l'euthanasie¹) ne peut être que discutable et contestable. En fait, le livre va précisément dans ce sens, ayant été écrit pour offrir des éléments de réflexion pour une discussion publique (avec d'autres) et privée (avec soi-même) basée sur des données, des expériences et des opinions.

L'orientation de l'auteur apparaît de façon évidente en plusieurs endroits du texte : il est contre l'AMM et sa dépénalisation telle qu'elle a été mise en œuvre au Benelux ; une orientation qui a mûri sur la base de ses propres convictions et de ses nombreuses années d'expérience en tant que volontaire dans le domaine des soins palliatifs.

Mais l'honnêteté intellectuelle et la passion civique poussent l'auteur à aller au-delà de cette orientation. Et c'est là que réside la valeur de ce livre : dans l'effort pour offrir au public et au législateur une voie vers une solution, un moyen d'en trouver une qui satisfasse la demande légitime d'autodétermination des citoyens qui, dans des situations bien circonscrites, demandent une aide médicale pour leur vie. Cette voie doit permettre l'exercice, la valorisation et le renforcement des soins palliatifs, qui en Italie peuvent compter sur quarante ans de bonnes pratiques.

Partant du constat de la « nécessité de légiférer en réponse aux déclarations de la Cour constitutionnelle », selon Stajano, l'objectif devrait être de « permettre l'harmonisation de la coexistence de solutions inspirées par des orientations philosophiques et éthiques différentes ». L'auteur propose un objectif très élevé, inspiré par la conception d'« une société ouverte et libre où il est possible de réfléchir collectivement à des questions éthiques, en dépassant les préjugés et les factions jusqu'à trouver un consensus sur une question délicate et difficile comme les soins de fin de vie, tout en respectant les opinions et les croyances opposées ».

¹ Le terme AMM, pour « aide médicale à mourir », n'apparaît dans ce livre que là où les prestigieux médecins qui m'ont honoré de leur préface ont décidé de l'utiliser. Je me méfie de ce terme, que je considère comme un euphémisme dangereux et ambigu, susceptible d'impliquer une disposition favorable à un acte par lequel un médecin provoque la mort de son patient. J'utilise, au lieu d'AMM – selon le contexte –, l'une des expressions « acte d'un médecin qui, à la demande de son patient, entraîne la mort » et « euthanasie », « aide au suicide » ou « suicide assisté » (note de l'auteur).

Ainsi formulé, cet objectif paraîtra trop utopique à de nombreux lecteurs, mais celui proposé par Stajano est une voie de réflexion et de discussion à prendre au sérieux, surtout en Italie, où les polarisations éthiques et juridiques sont toujours trop prononcées ; elles sont déséquilibrées du côté idéologique par rapport à l'analyse des données empiriques sur le processus réel du mourir et à la tendance sociologique sur le sujet.

Un autre mérite du livre est qu'il établit une distinction claire et décisive entre les soins palliatifs (y compris la sédation palliative) et les procédures d'AMM, une distinction qui souvent n'est pas faite dans le débat public et médiatique en raison d'un manque de connaissances sur le sujet ou de basses polémiques idéologiques.

Enfin, il convient de mentionner la riche bibliographie qui permet au lecteur le plus consciencieux d'accéder aux sources et d'entrer dans la complexité du sujet, qui est toutefois présenté dans le livre de manière linéaire et dans un langage facilement compréhensible par tous.

* Luciano Orsi est médecin en soins palliatifs et directeur scientifique de la *Rivista Italiana di Cure Palliative*. Il a été vice-président de la Société italienne de soins palliatifs au sein du Conseil d'administration en 2016-2020.